

Juillet 1629.

Trente

EDICT DV ROY:

SVR LA GRACE ET PARDON
qu'il a pleu à sa Majesté donner, tant au
Duc de Rohan & Sieur de Soubize, qu'à
tous ses autres Subjets rebelles des Vil-
les, Plat-Pais, Chasteaux & Places des
Prouinces du haut & bas Languedoc,
Seuennes, Geuaudan, Guienne, Foix &
autres ; Auecles Articles.

*Donné à Nismes au mois de Juillet 1629. & verifié
au Parlement de Toloze le 27. Aoust 1629.*



A P A R I S,

Par A. ESTIENE, Premier Imprimeur &
Libr. ordinaire du Roy, rue S. Iacques, au
Collège Royal, deuant S. Benoit.

M. DC. XLIV.

Auec Priuilege de sa Majesté.



O V I S par la grace de Dieu
 Roy de France & de Navar-
 re, A tous presens & à venir,
 Salut. L'amour que nous
 portons à nos Subjets, & la
 compassion que nous auons
 des miseres que leur causent
 les guerres & diuisions, des-
 quelles cét Estat est de si long-temps affligé;
 Nous a tellemēt touche, que postposant toutes
 les consideracions de nostre santé & des incom-
 moditez des saisons, nous auons employé tous
 les moyens possibles, pour reduire en nostre
 obeissance ceux qui pour s'en estre separez,
 auoient donné cause à toutes ces afflictions.
 Nous esperions que l'exemple des Villes remises
 en nostre obeissance és années 1620. 21. & 22.
 les toucheroit pour vsr de pareille reconnois-
 sance : Mais voyant que l'endurcissement les
 empeschoit, ou que la violence & l'artifice des
 factions les retenoit, nous les auons conuiez par
 nos Declarations de rentrer en leur deuoir, par
 toutes les plus fauorables persuasions que le sub-
 jet peut receuoir. Nous auons aussi preparé de
 grandes & puissantes Armées, pour y reduire par
 force, ceux que l'opiniastreté en la rebellion ren-
 doit sourds & aueugles à toutes les raisons & oc-
 casions de leur deuoir; dont il a pleu à Dieu faire
 reüssir tant de fruiet, que la Ville de la Rochelle

en a premierement fait l'experience, comme il est
 porté par l'Edict que nous fismes expedier sur la
 reduction d'icelle. La Ville de Priuas au Viua-
 rets, qui se confiant en son assiete, rude & inac-
 cessible comme ils pensoient, en ses fortifications
 & en l'abondance des viures & munitions dont
 elle estoit remplie; enorgueillie d'une longue pro-
 sperité, a osé resister & attendre la batterie de nos
 canons & l'effort de nos armes: & mesprisant les
 douces sermons de nostre bonté, la haine de ses
 habitans a esté telle, que perdans l'esperance de
 se pouoir maintenir en leur rebellion, ils ont
 mieux aimé abandonner leurs maisons & leurs
 biens, que d'en chercher la conseruation dans
 nostre misericorde qui leur estoit toute assurée:
 se sont ostés à eux-mesmes l'esperance de la re-
 cevoir, & n'ont peu preuenir l'embrasement & la
 fureur du glaive que la vengeance diuine a excité
 contre eux, pour raison desquels nous auons
 pourueu par nos Lettres de Declaration separé-
 ment expedées, & ne sont compris en ces pre-
 sentes. Mais ce chastiment rendant les autres
 plus sages, a fait que non seulement tout le haut
 & bas Viuarets, mais aussi plusieurs autres Villes
 & Forts se sont remis en leur deuoir, nous ont
 presté le serment de leur fidelité, leur auons par-
 donné leur rebellion, & octroyé nos Lettres d'a-
 bolition, faisant raser leurs Fortifications & Mu-
 railles; lesquelles seruant d'assurances aux autres,
 ont esté cause en eux de toutes les miseres qu'ils
 ont souffertes. Plusieurs Gentils-hommes aussi
 émeus de la felicité qu'ils ont trouuée en nostre

grace, l'ont recherchée & receüe, & se sont départis de la rebellion. La Ville d'Allez extrêmement forte d'assiete, de remparts & de tout ce que l'inuention humaine a introduit au remuëment de la terre, sembloit vouloir resister & arrester le cours de nos progrès: mais s'estant veüe encinte de nostre armée, nos canons en batterie prests à faire brèche, n'ont osé en attendre le premier coup, pour ne se soumettre aux loix que la guerre pratique en pareil cas; se sont venus jeter à nos pieds, & implorer nostre grace, laquelle ils ont receüe. Et cômme nous estions prests de pousser plus auant nos victoires, le Duc de Rohan, les habitans de la Ville d'Anduse, ceux de Sauue, Gange, le Vigan, Flörac, Meruez, & toutes les autres places des Seuënes, Nismes, Aymargues, Vfez, Milhau, Cornus, Sainte Frique, S. Felix, S. Rome de Taon, le Pont de Camarez, Viane, Castres, Rogue courbe, Reuel, Montauban, Caussade, Mazeres, Sauerdun, Carlat, le Mas d'Azil, & generalement toutes les places & lieux au haut & bas Languedoc, Seuennes, Geuaudan, Guyenne & Foix, Gentils-hommes & autres qui estoient encores en armes contre nostre seruice; ont enuoyé deuers nous leurs Deputez, pour nous témoigner le repentir qu'ils auoient d'estre tombez en cette rebellion, promettant de nous rendre à l'aduenir enuers & contre tous l'obeissance & la fidelité que doiuent à leur Roy de bons & loyaux Sujets; nous priant leur pardonner, & leur donner abolition de ladite rebellion, & de toutes les choses passées à l'occasion d'icelle, of-

frant raser toutes les Fortifications desdites Villes, afin qu'elles ne puissent ny donner dé fiance de leur fidelité, ny seruir à personne de sujet de s'en departir : & nous donner pour l'assurance de ce, tels ostages desdites Villes, & en tel nombre que nous leur commanderions. A quoy nous nous sommes d'autant plus facilement disposez, que nous auons voulu par vn si rare exemple de clemence, apres tant de recheutes, gagner plus auantageusement les cœurs de nos Sujets, espargner leur sang, le degast de la Prouince, & tous les desordres & calamitez de la guerre, émeus à cela par la seule compassion de leurs miseres & amour de leur bien. Ce qui nous fait esperer, que la connoissance si manifeste que nosdits Sujets auront de la seule bonté qui leur ouvre nostre sein, fera leur retour plus sincere, & seruira d'vn ciment perpetuel pour les tenir à iamais inseparablement vnis à nostre obeïssance, attendant que la grace & misericorde de Dieu touchant leurs cœurs & éclairant leurs esprits, les reünisse tous au giron de l'Eglise, & tariſſe la source de ces funestes diuisions ; A CES CAUSES, apres auoir receu les ostages desdites Villes, & iceux fait mettre és lieux que nous auons ordonné à cét effet, pour y demeurer chacun d'eux respectiuelement iusques à la perfection dudit rasement & démolition ; voulant pouruoir aux desordres passez, preuenir ceux qui pourroient arriuer cy-apres : S Ç A V O I R F A I S O N S, qu'apres auoir mis cette affaire en deliberation en nostre Conseil, de l'Aduis d'iceluy, & de nos cer-

taine science, plaine puissance, grace speciale & autorité Royale, par cestuy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, signé de nostre main, nous auons dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist:

P R E M I E R E M E N T.

Q V E la Religion Catholique, Apostolique & Romaine soit remise & restablie en toutes les Villes & lieux desdits Pais, desquelles elle a esté ostée ou diuertie: & toutes les Eglises, biens & Maisons Ecclesiastiques esdits lieux & Prouinces, soient rendues à ceux à qui elles appartiennent, sans aucune recherche des fruiets pris & escheus. Ausquelles Eglises, & par tous lesdits lieux, sera fait l'exercice de ladite Religion, librement & paisiblement, sans aucun trouble & empeschement. Ordonnons neanmoins, qu'en tous les Monasteres estans esdites Villes remises en nostre obeïssance, il n'y pourra estre mis ny estably autres Religieux que ceux qui vivent en l'exacte obseruation de leur Regle, suiuant les lettres qu'ils en obtiendront de nous.

I I.

E T desirans sur toutes choses, voir à l'aduenir vne perpetuelle vnion entre nos Subjets: comme nous voulons & entendons maintenir ceux qui font profession de la Religion pretendue reformée, en l'exercice libre & tranquille d'icelle, & sans aucun trouble, nous ne pouons que nous ne desirions leur conuersion, pour laquelle nous offrons continuellement nos prieres à Dieu. C'est pourquoy nous exhortons tous

nosdits Subjets de ladite Religio prétendue refo-
mée, de se dépouiller de toute passion, pour estre
plus capables de recevoir la lumiere du Ciel, &
revenir au giron de l'Eglise, en laquelle depuis
plus d'onze cens ans continuels, les Roys nos
predecesseurs ont vescu sans aucune interrup-
tion ny changement; ne pouuant en chose quel-
conque leur témoigner dauantage la paternelle
affection que nous leur portons, que de les desi-
rer au mesme chemin du salut que nous tenons
& suiurons pour nous-mesmes.

III.

ORDONNONS qu'en toutes les Paroisses
dudit Pais, il soit pourueu de Curez, bons, suf-
fisants & capables, par ceux à qui de droict il ap-
partient : & disposé en sorte, qu'ils ayent tous le
reuenu suffisant pour s'entretenir & acquitter
dignement de leurs fonctions, selon qu'il est por-
té par nos Ordonnances du mois de Ianuier der-
nier, ou autres voyes plus commodes, ainsi qu'il
sera aduisé, sur le rapport des Commissaires que
nous deputerons à cette fin.

IV.

A V O N S remis, pardonné & aboly, remet-
tons, pardonnons & abolissons ausdits Duc de
Rohan & Sieur de Soubize, & à tous les habi-
tans desdites Villes & lieux, & ceux du Plat-Pais
qui leur ont adheré, toutes les choses passées de-
puis le 22. Iuillet 1627. iusques au iour de la pu-
blication faite en chaque Seneschaussée des Ar-
ticles de la grace que nous leur auons accordée le
27. iour de Iuin dernier. Les auons déchargez &

déchargeōs de tous actes d'hostilité, levées d'armes, conduites de gens de guerre, entreprise tant par mer que par terre, Assemblées generales ou particulieres, mesme de l'Assemblée de Nismes; prises de deniers Ecclesiastiques, Royaux ou particuliers, fabrication de monnoye à quel titre & coin que ce soit, & eualuation d'icelle; libelles imprimez, souleuemens & emotions populaires; excez, violences, entreprises faites sur les deux Villes de S. Amand & Chasteau du Seigneur; prise des Chasteaux de S. Estienne, Val-Francoise & Florac, & rasement d'iceluy: Ensemble du meurtre & autres cas arriuez en l'entreprise de S. Germier à Castres au mois de Ianuier dernier: mesme les habitans d'Vfèz; du meurtre du sieur du Flos: & les Consuls dudit lieu, des Arrests interuenus contre eux au Parleiment de Thoulouse & Chambre del'Edict à Bezièrs: & les sieur Daubais, Jacques Genoyer, Paul Saucier & André Pellissier; de la nomination & designation faite de leurs personnes, pour estre Consuls de Nismes en l'année 1617. exercice par eux fait desdites charges durant ladicte année; ensemble tous les Consuls & Conseillers politiques & Greffier de la Maison Consulaire: & tous les dénommez en l'Arrest donné en la Chambre de l'Edict à Bezièrs; sur la procédure des sieurs de Suc & Mauillac, Conseillers en icelle, de la poursuite contre eux faite pour raison dudit Consulat de Nismes, & des Arrests pour ce interuenus tant en nostre Conseil qu'en ladicte Cour de Parleiment, Chambre del'Edict & Cour des Aydes
de

de Montpellier: Et les habitans d'Anduze, du meurtre du sieur de Mantaille, & des condempnations interuenues contre les Consuls & particuliers habitans de ladite Ville pendant ces mouuemens. Les habitans de Millaud touchant ce qui a esté fait contre le sieur de la Roquefaus, & de la restitutiõ de la somme de 4000.li. enuers les Religieux Iacobins. Le sieur de Gasque, du fait de la prise de quelques habitans d'Alez, infractions de Sauuegardes, impositions & leuées de deniers, establissement de Iustice, d'Officiers & Conseils par les Prouinces, & execution des Iugemens donnez en iceux en matiere Civile ou Criminelle, Police & Reglemens faits entre eux, & de l'exercice qu'ils ont fait de leurs Offices esdites Villes lors qu'elles estoient en la rebellion; & les Procureurs postulans qui ont exercé leurs charges deuant lesdits Iuges, Officiers, & Conseillers establis esdites Villes, mesme ceux qui auoient prouision de nous, du seiour & exercice qu'ils ont fait esdites Villes durant ledit temps: voyages, intelligences, negotiations, traittez & cõtracts faits avec les Anglois par lesdites Villes & habitans, & par lesdits Duc de Rohan & sieur de Soubize, tant avec lesdits Anglois, qu'avec le Roy d'Espagne & Duc de Sauoye, & des Lettres escriptes aux Cantons Protestans des Suisses: Et les Steurs Clauel & du Cros qui y ont esté employez. Ventes de biens, meubles Ecclesiastiques ou autres, Coupes de bois de haute-fustaye, du Domaine ou autres. Amendes, butins, rançons, ou autre nature de deniers par eux pris à l'occasion desdits mouuemens, fontes & prises d'artilleries & munitions, confection de poudres & salpetres, prises, fortifications, démantellemens

& demolitions de Villes, Chasteaux, Bourgs & Bourgades : mesme de la prise de Meruez, Aymarques, & autres bruslememens & demolitions d'Eglises & Maisons Ecclesiastiques & autres, par ordre & autorité dudit Duc de Rohan : & de toute poursuite criminelle pour raison de ce, sans preiudice de l'interest civil desdits Religieux Ecclesiastiques, pour raison dequoy ils se pouruoiront à la Chambre de l'Edict. Les déchargeōs aussi des baux & prises à ferme des Benefices & biens Ecclesiastiques, dont ils ont esté spoliez par les Chefs qui auoient le commandemēt general sur eux. Voulons pareillement qu'ils iouissent de tout le contenu aux abolitions precedentes, & de tout ce qui a esté geré & negocié depuis le temps susdit, nonobstant toutes procedures faites, Arrests & Condemnations contre eux interuenues, mesme les Arrests aux Parlemens de Tholoz & Bordeaux, & Chambre de Beziers & autres, contre ledit Duc de Rohan, auquel nous entendons estre conseruez les hōneurs & dignitez dont il iouissoit auparauāt, sans que des cas susdits il en puisse estre fait aucune recherche, pour laquelle nous imposons silēce perpetuel à tous nos Procureurs Generaux & leurs Substituts, à la reserve toutefois des cas execrables reservez par l'Edict de Nantes, & autres subsequens de l'interest civil, pour raison du fait aduenu à Vezénobre & Tournac, & des meubles qui se trouuerōt en nature pris sur ceux qui estoient en l'obeissance du Roy.

V.

Et suiuant l'intention que nous auons de maintenir tous nos Sujets faisans profession de la Religion pretendue reformée, en l'exercice libre de ladi-

te Religio & l'aissance des Edicts à eux accordez; nous voulor / que tous les dessusdits iouissent entierement dudit Edict de Nantes, & autres Edicts, Articles, Breuets & Declarations registrées en nos Parlemens, & ayent suiuant ce, l'exercice libre de ladite Religion en tous les lieux où il a esté concedé par iceux. V I.

Q V E tous les Temples & Cemetieres qui leur ont esté ostez ou demolis, leur seront rendus, avec la faculté de les restablir, si besoin est & bon leur semble. V I I.

O R D O N N O N S que toutes les fortifications desdites Villes & lieux, soient entierement rasées & démolies, fors la ceinture des murailles, dans le temps de trois mois, à la diligence desdits habitans, auxquels nous en confiant, nous ne mettons pour cét effet aucunes garnisons ny citadelle esdites Villes. Seront lesdites demolitions faites par la conduite & ordonnances des Commissaires que nous deputerons, & selon les ordres & instructions que nous leur en donnerons: & cependant & pour plus grande assurance, seront les ostages baillez par lesdites Villes, retenus es lieux par nous ordonnez, iusques à l'entier accomplissement desdites demolitions.

V I I I.

V O V L O N S que tous les dessusdits soient remis & restablis en tous leurs biens, meubles & immeubles, droicts, noms, raisons & actions, nonobstant toutes condamnations, dons, confiscations & represailles qui en pourroient auoir esté faites & octroyées, fors & excepté les fruiets & reuenus de leurs biens; les meubles qui ne se trouueront en nature, les bois coupez, & les debtes qui ont esté re-

ceux iusques à present, aétuellement & sans fraude, apres poursuites iudiciaires & cōtraintes. Voulons neantmoins que les Declarations precedentes données sur le fait desdites represailles, iusques aux presens mouuemens, Arrests donnez contradictoirement & Transactions faites sur icelles, ayent lieu, & soient 'executées nonobstant tous Arrests au contraire. Voulons aussi que les heritiers du feu sieur de Mormoirac soient remis en leurs biens.

IX.

PERMETTONS aux dessusdits de rentrer dans leurs maisons, & les rebastir si besoin est : mesme comme à nos bons & fideles Sujets, nous leur permettons de demeurer en telles Villes & lieux de nostre Royaume que bon leur semblera, fors les Isles de Ré & Oleron, & la Rochelle & Priuas. Permettons aussi aux habitans de Pasmiers qui n'estoient en ladite Ville lors de la prise d'icelle, d'y rentrer, & en la iouissance de tous leurs biens, en faisant les sousmissions & le serment de fidelité pardéuant ceux qu'à cette fin nous commettrons.

X.

Nos Officiers demeurans dans lesdites Villes, qui n'ont payé le droit annuel, seront receus à le payer dans deux mois, tant pour le passé que pour la presente année. Et pour le regard de ceux qui sont decedez ayant payé ledit droit annuel, les Offices desquels ils estoient pourueus, seront conseruez à leurs vesues & heritiers. Et quant à ceux, aux Offices desquels nous auons pourueu d'autres personnes à cause des presens mouuemens, ils seront conseruez en leursdits Offices, nonobstant les provisions qui en peu uent auoir esté expédiées à autres

receptions & instalations en iceux. Voulons aussi que les Officiers des Seigneurs particuliers pourueus à tiltre onereux, qui ont esté destituez à l'occasion desdits mouuemens, soient reestablis en leurs charges.

X I.

D E M E V R E R O N T tous les dessusdits déchargez, & les déchargeons de toutes contributions & logemens de gens de guerre, tant des presens que precedens mouuemens: ensemble lesdites Communantez & particuliers d'icelles, des indemnitez & dédommagemens, qui pourroient estre pretendus contre eux pour raison des emprisonnemens, executions ou expulsions des Villes, faites par l'ordre dudit Duc Rohan, ou du Conseil des Villes, ou autres par luy establis, tant pendant les presens mouuemens que les precedens. Et pour le regard des Tailles & autres deniers imposez sur le Pais; au cas qu'il y ait en iceux quelques non-valeurs, faute de payemens faits par les dessusdits, des deniers sur eux imposez de toutes natures, les Receueurs desdites Prouinces n'en pourront faire poursuittes contre les dessusdits, sauf à poursuivre pour raison de ce, le Syndic du Pais, pour en estre fait reject sur le general du Pais.

X I I.

D E S C H A R G E O N S pareillemant les Consuls & particuliers qui se sont obligez durant les mouuemens des années 1621. 22. & 1626. & les presens, pour les affaires des Villes, du payement desdites obligations, nonobstant toutes les clauses inserées aux contractz, sauf aux creanciers à poursuivre les Consuls de la Religion pretenduë reformée qui se trouueront en charge, pour y faire condamner ceux de ladite Religion pretenduë reformée,

& les départir sur eux. **XIII.**

D E M E V R E R O N T aussi déchargez de la poursuite & exaction faite contre les habitans Catholiques & autres, pour les restes par eux deus des cotres des années precedentes, nonobstant les décharges qu'ils en auoient obtenu, tant par nos Lettres patentes, que par les Arrests de la Cour des Aydes de Mōtpellier: ensemble de tout ce qui reste à payer des impositions & contributiōs mises sur aucun d'iceux, avec exemption des Catholiques, par ordonnances des Gouverneurs de Prouinces, ou autres Chefs de guerre pour nous', durant les presens & precedens mouuemens. **XIV.**

S E R O N T aussi les habitans de Castres, déchargez de toute restitutiō, de ce qu'ils ont touché pour la garnison de ladite Ville, auant qu'ils eussent pris les armes contre nostre seruice.

XV.

L E S charges qui seront imposées sur lesdites Villes, seront portées également par tous les habitans d'icelles, en la maniere de tous temps accoustumée, fors que les debtes contractées par les habitans Catholiques seront portées par eux seuls; & celles contractées par ceux de ladite Religion prétenduë reformée, seront aussi acquittées par eux seuls.

XVI.

L E S Iugemens rendus par ceux qui ont esté commis pour l'exercice, de la Iustice esdites Villes, tant en matiere Ciuile, que Criminelle, tiendront & auront lieu, sauf l'appel ausdites Chambres éscas qui n'ont pas esté iugez Preuostalement, ou au Conseil de guerre. **XVII.**

L' O R D R E gardé d'ancienneté esdites Villes,

tant pour le Consulat que Police & Assemblée desdits Consuls & Conseils de Villes, sera gardé & observé, comme il estoit deuant les mouuemens.

XVIII.

LES Assemblées d'Estats au Pais de Foix, se feront en la maniere accoustumée, & y seront appelées toutes les Villes qui ont accoustumé d'y assister.

XIX.

LES Consuls Receueurs Collecteurs & Commis qui ont manié les deniers publics durât les presens & precedens mouuemens, demeureront quittes & déchargez, en portât à la Chambre les comptes qu'ils en ont rendus, sans que lesdites Chambres en puissent pretendre aucunes espices, ny reuoir lesdits comptes. Et sur ce que les habitans de la Ville de Nismes, ont pretendu n'estre obligez de porter leurs comptes en ladite Chambre, nous voulons qu'il en soit vsé ainsi qu'il est accoustumé.

XX.

LES Sieges de Iustice, Bureaux de Recepte, & autres transferez à cause des presens mouuemens, seront remis & reestablis és lieux où ils estoient auparavant, mesmes l'Election nouvellement créée pour estre mise à Montauban, & establie en la Ville de Moissac à cause desdits mouuemens, sera mise en ladite Ville de Montauban, apres que les démolitions des fortifications desdits lieux auront esté faites.

XXI.

VOULONS aussi que la Chambre de l'Edict, seante de present à Beziers, soit remise en la Ville de Castres, apres que les fortifications d'icelle auront esté entierement démolies & rasées, & qu'elle demeure en ladite Ville de Castres, suiuant ledit

Edict de Nantes, nonobstant ce qui est porté par l'Ordōnance par nousfaite au mois de Ianuier dernier, & l'Arrest interuenu au Parlement de Tholoz sur le CII. Article d'icelle. Laquelle Chambre sa Majesté veut estre maintenuë en toutes les attributions à elle faites par les Edicts & Reglemens.

X X I I.

DE toutes lesquelles graces & concessions nous voulons faire iouir tous les dessusdits qui estoient encores en armes audit iour 27. Iuin dernier. Et pour le regard des Villes & personnes qui s'estoient remises en nostre obeissance auparauant ce iour, elles iouiront des choses particulièrement contenuës aux Lettres que nous leur en auons octroyées.

SI DONNONS EN MANDEMENT à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Court de Parlement de Tholoz, que ces presentes ils ayent à faire lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles garder, obseruer & entretenir selon leur forme & teneur, sans y contreuenir ny souffrir y estre contreuenu : CAR tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à cespites presentes. DONNE' à Nismes au mois de Iuillet, l'an de grace 1629. & de nostre regne le 20. Signé, L O V I S. Et plus bas, Par le Roy, P H E L Y P E A V X. Et scellé en lacs de soye du grand Seau de cire verte. A costé, V I S A. Et encor est écrit.

*Leuës, publiées & registrées, ony & cerequerant le
Procureur General du Roy. A Tholoz en Parlement,
le vingt-septième Aoust 1629.*

Signé, DE MALENFANT.